

Atelier haïku 2 du mercredi 8 avril en période coronavirale pour tous.

Un haïbun (prose et haïku(s) de dix lignes maximum faisant état d'un moment de votre confinement.

Moment répétitif ou qui tranche avec l'habitude.

Vous pouvez placer le ou les haïkus à votre guise.

La prose rapportera votre expérience, telle que vous la vivez, sans effet poétique outrancier.

Dans le genre d'un carnet de voyage sans le voyage.

André-Michel Lubac

Réflexion autour du confinement

Le ciel, le soleil, la lune, rythment notre présent, et sont toujours à leur place... les oiseaux chantent, la nuit succède au jour, les éléments jouent entre-eux, la "Pachamama" continue à tourner ...

Le confinement s'égrène "time after time"...

Petite poussière locataire de l'Univers, je vivais, je vis, ici et maintenant.

Heures, minutes, secondes,
qu'importe, "le temps qui passe"
n'est qu'illusion...

André Sivade

Invitation au jardin

Au détour du sentier, lavogne et fleurs cachées. Cette année innovations ! Transhumance bientôt prévue en catimini...

Confiné qu'ils disent, mais surtout circuit court, en boucle souvent. Huit ou double boucle, variations ouvertes.

Heureusement la tête reste libre de choisir les fantasmes du jour... Certain court autour d'un champ en fleur...

Certain promène sécateurs et pioche. Les attentes toujours courent.

senteurs d'avril -
des roses aux chasselas
l'été s'enracine

au bout des transformations
promesses à venir
- un lys là dans l'attente

Je garde en tête un anniversaire printanier. Classique, le printemps suit son cours. Je promène mon sécateur et viens en fait de faire quelques boutures, printemps oblige dira-t-on.

nouveau jardin -
si tu as soif encore
à toi il s'offre

Liliane Gerbail

attestation
une sortie activité sportive
un km par jour

Diable ! Moi qui ai l'habitude de passer la plupart de mon temps libre à crapahuter en garrigue, sac à dos au dos, mon Linux en bandoulière... Comment composer, rester honnête citoyenne tout en assouvissant ce besoin viscéral de bouger, d'aller à la rencontre de la nature ? Premier jour, début d'après-midi, tenue de marche, cinq tours du champ d'à côté. Marche forcée, style marche nordique, côtoyant le mauve du thym, le jaune des ajoncs. Une heure au chrono...

confinement
le champ d'à côté
" Les Champs Elysées "

Deuxième jour, léger changement de programme. Départ matinal, même circuit. Dernière ligne droite, en petites foulées pour voir. Et ça passe !

presque l'aube
plus de chiens trotinant
que de joggers

Troisième jour, en tenue de "joggeuse" je pars en petites foulées. A bout de souffle au bout de 200 mètres. Mais souvenir des temps anciens, ceux de la "grande sportive". Serrer les dents, passer ce cap, le second souffle va arriver. Bilan : petites foulées, marche, petites foulées, marche, petites foulées. Trois quart d'heures ! Pas mal du tout !

écarlate
la petite dame aux cheveux blancs
sourire en coin du voisin

Quatrième jour et suivants. Toujours plus vite, toujours plus loin, en petites foulées. Ce n'est vraiment pas le moment d'arrêter l'entraînement...

Covid 19
toujours ces chiffres
ne pas baisser les bras

Aujourd'hui. Retour à la marche. Mon arthrose ! Une heure pour humer le mauve du thym, le jaune des ajoncs, le blanc des fleurs du prunellier, le bleu du romarin, le vert des herbes écrasées, ...

confinement
toujours là en amie
la Nature

=====

Guyline Lacas

Ma liste de courses, mon attestation, direction l'hypermarché
Beaucoup de voitures sur le parking, la distanciation sociale va être difficile.
J'enfile les gants et mains sur le caddy.
Les barrières de sens unique sont toujours là.

*Masque sur le nez
elle nettoie le caddy
distance respectée – j'attends*

les rayons éclaircis, ma liste : le pain complet, il n'en reste qu'un ...
je continue, le rayon des légumes .

*Masque sur le nez
ils sont dans leur bulle
comme des mouches*

la soif d'eau me tenaille – plus de bidons, le magasinier ne comprends plus.
Dès le matin, les achats hors normes continuent – pour les voisins.

*Voisins, voisines
les appartements stockent
demain, retour à l'hyper.*

Des souvenirs ressurgissent.

La grand-mère avec ses stocks d'huile, de sucre - 2 guerres étaient passées.
Les romans sur les histoires de village (Clavel, Signol), les secrets enfouis

*délation, exécution
ennemi au bout du fusil
le nôtre invisible est égalitaire*

Grand-mère ! Qu'en penserais-tu ?

A Philomène née en 1898, nous a quitté pour ces 91 printemps 1989
